

## Extraits de "La Vie du Parti", Mai 1941

### 1. Note préliminaire de l'auteur:

"La Vie du Parti" est le bulletin d'information interne du Parti, destiné aux cadres. Pendant la guerre, il est essentiellement rédigé par Jacques Duclos<sup>1</sup>. Le numéro 3 de l'année 1941 a été rédigé entre le 1<sup>er</sup> Mai 1941 et le 22 Juin 1941. C'est un fascicule de 32 pages, d'une bonne facture typographique. Un article de 16 pages, reproduit presque intégralement ci-dessous, est consacré à l'organisation du Parti dans la clandestinité. C'est une excellente introduction à la vie du Parti, à une époque où ce dernier, déjà pourchassé par la police de Vichy n'était pas encore entré en guerre contre les occupants. Les autres articles contenus dans le même numéro étaient:

- "La Situation Politique", un panorama de 4 pages, aussi bien orienté sur l'actualité internationale (Les Balkans, le pacte de non-agression soviéto-nippon) que sur la politique nationale (Pétain, les mouvements revendicatifs...)
- "Une lettre du comité central du Parti aux prisonniers politiques", en principe adressée à tous les camarades internés dans les prisons et les camps de la France métropolitaine et du Sahara, 7 pages qui reprennent, en gros les mêmes aspect de la situation politique.
- "Le travail dans les syndicats", un article de 4 pages orienté vers l'action revindicative dans les entreprises.

### 2. Extraits de "La Vie du Parti"

#### **Mettons en échec les plans répressifs de l'ennemi Assurons l'inviolabilité du Parti**

Au fur et à mesure que la guerre impérialiste se prolonge et s'amplifie, en même temps que s'aggravent partout les contradictions de classe et la sourde colère des masses populaires contre l'oppression nationale et contre l'esclavage colonial, la peur du communisme devient de plus en plus grande chez les ploutocrates des divers pays capitalistes.

En 1848, les fondateurs du socialisme scientifique *Karl Marx* et *Friedrich Engels* écrivaient en tête de l'immortel manifeste du Parti communiste; "Un spectre hante l'Europe, le spectre du communisme" et aujourd'hui, en 1941, c'est ce même spectre qui hante les cervelles de Pétain et de Hitler, de Churchill et de Roosevelt, de Mussolini et autres représentants du communisme international.

C'est qu'en effet, de plus en plus, les travailleurs sentent qu'il faut en finir avec le vieil ordre social capitaliste génératrice d'oppression, de misère et de guerre et les gouvernements capitalistes opposent partout leur répression bestiale à la volonté d'émancipation et de libération des peuples. Le secrétaire général du Parti communiste allemand, notre cher camarade Ernst Thaëlmann, est emprisonné à Berlin sans le moindre jugement depuis 8 ans; le secrétaire du Parti communiste américain, Earl Browder est emprisonné pour 4 ans par Roosevelt; en France, fait sans précédent dans l'histoire, une quarantaine de députés communistes honnêtes et courageux, restés fidèles à la cause du peuple sont emprisonnés depuis un an et demi et ils sont actuellement déportés en Afrique où leur vie est menacée, cependant que certains d'entre eux sont contraints à la vie illégale depuis octobre 1939. Au surplus, avec ces députés communistes dont la fière attitude est connue des travailleurs du monde entier, plus de 100.000 travailleurs français peuplent les camps de concentration, les prisons et les bagnes de France et d'Afrique.

Les capitalistes ont peur du Parti communiste parce qu'il est aujourd'hui dans chaque pays le grand espoir libérateur des masses opprimées et exploitées. Les classes possédantes savent que partout grandit l'amitié entre les peuples à l'égard du pays du socialisme, à l'égard de *l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques* dont la force s'accroît sans cesse, tandis que s'usent et s'affaiblissent les impérialismes aux prises.

<sup>1</sup> On peut consulter un microfilm de ce n°3 de l'année 41 à la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine (BDIC) à Nanterre

La guerre s'est étendue aux Balkans. Deux peuples, ceux de Yougoslavie et de Grèce ont été contraints à mener une guerre juste défensive contre les envahisseurs de leur pays, et là-bas, en Extrême-Orient le peuple chinois poursuit sa guerre de libération nationale.

Les peuples de tous les pays capitalistes veulent la paix, ils en ont assez des ruines et de la misère que leur imposent les brigands impérialistes. Ils tournent de plus en plus leurs regards vers les communistes qui défendent partout le pain, la liberté et la paix et vers l'U.R.S.S., patrie du socialisme, espoir des travailleurs du monde entier.

Partout grandit le prestige des communistes; partout grandit le prestige de l'U.R.S.S. qui poursuit sa politique indépendante de paix, reste en-dehors de la bataille de gangsters que se livrent les impérialismes rivaux et soutient les peuples qui luttent pour leur indépendance. Le grand pays du socialisme qui a été insulté, traîné dans la boue par les réactionnaires de tout acabit et par les traîtres de la IIeme Internationale donne au monde entier le magnifique exemple de grandioses victoires socialistes et au moment même où dans les pays capitalistes la misère et la famine règnent, l'U.R.S.S. connaît le bien-être et l'abondance.

La Révolution socialiste d'Octobre 1917 donne des résultats qui montrent à tous les hommes le chemin de la délivrance, le chemin du bonheur et c'est pourquoi la réaction capitaliste essaye, pour durer, de se draper des oripeaux d'un socialisme de contrebande en même temps qu'elle parle de "révolution".

Mais les nazis qui essayent de jouer aux "socialistes" ne peuvent faire oublier à personne qu'ils sont des agents des ploutocrates allemands et les exécutants d'une politique rétrograde d'exploitation et d'asservissement des masses laborieuses. Quant aux gouvernants de Vichy, ils ont beau parler de "révolution nationale", chacun sait qu'ils sont des traîtres au service de l'étranger et de vulgaires laquais des puissances d'argent.

Non, les travailleurs français ne croient ni au "socialisme" de M.Krupp von Bohlen ni à celui de ses commis du gouvernement allemand pas plus qu'il ne croient au "révolutionnarisme national" de M.Schneider, du Creusot, ni à celui de ses commis de Vichy.

Les gouvernants de Vichy et leurs protecteurs allemands qui répètent avec solennité les pires âneries dans l'espoir de tromper les masses savent qu'il leur faut renoncer à combattre victorieusement les communistes dans le domaine des idées et des faits, sur le plan de la doctrine, et alors, devant cette constatation d'impuissance, il ne reste aux représentants de la barbarie moderne qu'un moyen de combattre le communisme: *une répression féroce ayant pour objet la destruction physique du Parti communiste afin de priver les masses populaires du guide éclairé qui leur est indispensable pour se libérer.*

Voilà pourquoi, la police française et la Gestapo, agissant de concert, poursuivent une double tâche:

1° imprudences, de tous les bavardages et de tous les défauts d'organisation pour porter des coups à notre Parti, provoquer des arrestations de militants et détruire nos organisations.

2° L'organisation méthodique de la démoralisation et de l'assassinat des dizaines de milliers de militants communistes et de travailleurs qui sont dans les prisons, les camps de concentration et les bagnes.

Le Parti doit voir très nettement ce que recherche l'ennemi de classe et prendre les mesures qui s'imposent pour faire échec aux plans répressifs de la bourgeoisie.

### Il faut en finir avec le "crétinisme légaliste"

Notre parti travaille dans les conditions de l'illégalité. La bourgeoisie n'hésitant pas un instant à violer sa propre légalité fait arrêter par la police, sans l'ombre du moindre prétexte, des personnes soupçonnées de pouvoir être communistes. Cela, chaque communiste le sait et il est donc clair qu'un militant quelque peu connu avant guerre ne peut songer à participer au travail illégal du Parti sans prendre d'indispensables mesures de précaution. La première des choses à faire est de ne plus aller sous aucun prétexte à son domicile connu de la police et sûrement surveillé.

C'est là une précaution élémentaire que chacun devrait comprendre sans beaucoup d'explications, et pourtant, il n'en n'est rien. Il y a des camarades qui se croient encore dans la période légale d'avant-guerre et qui font preuve de ce que l'on peut appeler un "crétinisme

*légaliste".*

On a pu voir des militants à qui l'on demandait s'ils avaient bien quitté leur domicile, s'ils prenaient leurs précautions, répondre avec une naïveté désarmante: "*Je ne couche pas chez moi, je n'y vais qu'à midi pour déjeuner*". Notre Parti a payé de l'arrestation de plusieurs de ses cadres de telles méthodes qui sont empreintes d'un opportunisme intolérable et doivent être condamnées de la façon la plus nette.

Etre un bon communiste dans les circonstances actuelles, c'est *avant tout* appliquer scrupuleusement les règles du travail illégal; c'est comprendre que chaque défaillance en ce domaine constitue *un danger pour le Parti et un véritable crime contre la classe ouvrière..*

C'est pourquoi, nous voulons rappeler aux membres du Parti des règles fondamentales qu'on ne doit laisser transgresser en aucune manière par qui que ce soit.

### **Le "crétinisme légaliste" et l'organisation**

La sous-estimation de la répression capitaliste, le "crétinisme légaliste" dont certains camarades font preuve dans le domaine de l'organisation constituent un péril pour le Parti. L'intérêt de la classe ouvrière, l'intérêt de notre pays que nous voulons libérer de l'exploitation capitaliste, de la misère, de la famine et de l'oppression nationale, l'intérêt du Parti exigent que tous les responsables, quels qu'ils soient, qui se livrent à des bavardages, font preuve de légèreté et d'esprit d'irresponsabilité soient implacablement éliminés de leurs responsabilités.

"L'ennemi de classe" est aux aguets, il dispose de moyens formidables, et il y a des camarades qui, sans tenir compte de cette réalité, se comportent d'une façon scandaleuse.

Là, ce sont des militants ayant été un peu connus avant-guerre qui au lieu de conserver l'incognito le plus strict auprès des personnes avec lesquelles ils sont en contact, se font connaître agissant ainsi comme des petits-bourgeois prétentieux et irresponsables.

Là ce sont des militants qui stupidement établissent des listes de militants susceptibles de tomber entre les mains de la police, alors que l'établissement de listes de ce genre est rigoureusement interdit par le Parti et doit être considéré comme une provocation.

Ailleurs ce sont d'anciens exclus du Parti qu'on utilise pour de toutes petites tâches et puis on découvre que ces éléments sont "dévoués", on élargit le champ des prétendus services rendus par ces individus à qui on permet de se mettre au courant de beaucoup de choses jusqu'au jour où ces militants livrent tout à la police. Une telle naïveté n'est-elle pas criminelle ?

Ailleurs encore, ce sont des responsables qui avec une légèreté indigne de communistes confient des tâches importantes à des membres du Parti qui ont mal travaillé et nuis à la sécurité du Parti.

Ce sont des domiciles illégaux de camarades que connaissent un tas de personnes.

Ce sont des liaisons nombreuses effectuées par la même personne sans aucune coupure, ce qui met en danger tout le système de liaison.

Ce sont des renégats qui peuvent livrer à la police, s'ils sont arrêtés toute une série de noms qu'ils n'auraient pas du connaître.

Ce sont des responsables qui avec une légèreté incroyable organisent des réunions d'une dizaine de militants.

Ce sont des filatures, des surveillances policières qu'on néglige, faisant preuve ainsi d'une quiétude criminelle, au lieu de combattre l'ennemi avec vigilance, au lieu de tout changer dès qu'on s'est aperçus de la surveillance policière qui ne peut pas ne pas être rapidement observée si chaque militant a sans cesse l'esprit en éveil. On a pu voir des responsables qui avec une cécité incroyable ont laissé la police préparer un grand coup pendant des semaines sans s'apercevoir de quoi que ce soit.

Ce sont aussi dans de trop nombreux cas des militants qui, oubliant que la police traque notre Parti, vont chez les uns, chez les autres comme si nous étions en période légale et qui un beau jour sont tous pris bêtement sans avoir rendu le moindre service à la classe ouvrière.

Ce sont des bavards qui par vanité petite-bourgeoise disent ou laissent entendre qu'ils font un travail important sans penser que cela peut aider l'ennemi.

Et puis, c'est aussi le libéralisme pourri à l'égard des lâches, des traîtres, la tendance à plaindre ou à excuser ceux qui, tombés entre les mains de la police, ont livré leurs camarades alors qu'ils doivent être dénoncés comme traîtres dans leur localité. Cela fera réfléchir ceux qui seraient tentés de les imiter.

De tout cela se dégage pour notre parti des règles sévères:

1° Tout membre du Parti qui, soit par négligence, soit par ses bavardages, soit en livrant ce qu'il sait à la police s'il est arrêté aura permis à l'ennemi de classe de découvrir ne serait-ce qu'une petite partie de l'organisation fera l'objet d'une enquête minutieuse et ses agissements nuisibles au Parti seront dénoncés publiquement devant les masses laborieuses.

2° Tout membre du Parti qui essaiera d'apprendre quoi que ce soit de l'organisation du Parti en-dehors de ce qu'il sait de son propre travail et de sa propre organisation doit être considéré comme suspect et son cas doit être soumis à l'organisme supérieur en vue des mesures et sanctions à prendre.

3° Toute tentative pour un *groupe de base de trois membres* d'entrer en contact avec un groupe similaire sera considérée comme suspecte et des sanctions en conséquence seront prises. Les liaisons entre organisations d'un même échelon sont absolument interdites. (Les groupes de base de trois ne doivent pas se connaître entre eux, les cellules ne doivent pas se connaître entre elles; il ne doit pas y avoir de liaisons horizontales).

4° Aucune réunion de plus de trois camarades ne doit être tenue. Les *groupes de trois* constituent la base d'organisation de la cellule du Parti et toute tentative de constituer des groupes de plus de trois membres doit être considérée comme une violation de la discipline du Parti.

Sur la base de ces règles d'action correspondant aux exigences de notre travail illégal une lutte implacable doit être menée contre le laisser-aller, le laisser-faire, contre l'esprit de "copinerie", contre le libéralisme pourri à l'égard de ceux qui transgessent les directives du Parti.

Et c'est dans la mesure où ils seront capables d'appliquer, dans les conditions actuelles, la politique du Parti avec esprit de responsabilité, avec fermeté, avec dévouement et esprit de sacrifice, faisant en toutes circonstances passer le Parti avant tout, que les camarades doivent être appelés aux fonctions responsables.

## Il faut cloisonner hermétiquement l'organisation du Parti

[En une quinzaine de lignes, l'auteur de l'article développe la comparaison entre le compartimentage étanche d'un navire de guerre et le cloisonnement nécessaire au sein du parti]

L'objection souvent formulée pour différer cette décentralisation si nécessaire est le "manque de cadres". Cette objection ne tient pas, au contraire la décentralisation en multipliant les *groupes de trois* permettra de faire accéder à des responsabilités des dizaines, des centaines de militants qui à la tête d'un *groupe de trois* feront leurs premières armes de dirigeants politiques.

### Comment doit être organisée une section du Parti

Afin de mieux faire comprendre à tous nos membres comment doit être organisé le Parti, nous allons prendre l'exemple d'une section, la section de ...

A la tête de la section, il y a trois camarades ayant été désignés par l'échelon supérieur.

La localité est divisée en quatre quartiers.

A la tête de chaque quartier, il y a une direction de trois camarades désignés et contrôlés par la direction de la section (après vérification).

Dans chacun des trois premiers quartiers, il y a trois cellules locales et dans le quatrième il n'y en a que deux pour le moment. Il y a en outre deux organisations du Parti dans deux importantes usines de la localité.

Voyons comment fonctionne cette section. A la direction de la section, la répartition du travail est ainsi établie:

1° Le responsable politique chargé de l'application de la ligne du Parti par les organisations

et la presse du parti. En outre, il s'occupe des questions de la Jeunesse, des Femmes et de la lutte contre la répression capitaliste.

2° Le responsable de l'organisation chargé de l'organisation du Parti sur la base de l'entreprise et sur la base locale. Il a la charge de l'organisation matérielle de la propagande (impression et diffusion) et s'occupe aussi des divers mouvements de masse: Paysans, classes moyennes, vieux travailleurs, comités populaires locaux.

3° Le responsable du travail syndical chargé du travail des communistes dans les syndicats, des comités populaires d'entreprises et des chômeurs.

Dans cette direction, comme dans toutes les directions du Parti à tous les échelons, les décisions doivent être prises collectivement, les tâches pour chacun des membres de la direction doivent être fixées et les responsabilités doivent être personnelles.

La direction de l'organisation du quartier est constituée d'après les mêmes principes de répartition du travail. A la tête de chaque cellule, il y a également une direction de trois camarades et trois *groupes de base de trois*, soit en tout douze camarades.

Du fait de cette organisation compartimentée, la direction de la section connaît et est en liaison avec quatre directions de quartier et deux *directions d'organisations d'entreprises*.

La *direction de quartier*, ignorant tout de l'organisation dans les autres quartiers est en liaison avec d'une part, la direction de la section, et d'autre part avec les trois cellules du quartier.

La direction d'une cellule est en liaison avec la direction du quartier et avec les trois *groupes de trois* qui la composent.

Quant au *groupe de base de trois*, il a à sa tête un responsable qui, seul, est en relation avec la direction de la cellule, ce qui fait que dans le groupe de trois, deux camarades ne connaissent personne en dehors de leur groupe et le responsable connaît un dirigeant de la cellule car les trois dirigeants de la cellule établissent chacun la liaison avec un groupe de base et toujours le même.

Sur la base des organisations existantes, le territoire de la localité est partagé; la direction du quartier a assigné à chaque cellule le groupe de rues qui constituent son ressort territorial et chaque groupe de trois a aussi un secteur déterminé à travailler, soit un bloc de maisons, soit une ou plusieurs rues...

*[Quelques paragraphes illustrent les actions possibles des groupes de trois: Obtention de la part de la mairie de secours pour la femme d'un prisonnier de guerre...]*

Ceci nous amène à souligner combien il est indispensable que chaque groupe de base du Parti, c'est-à-dire, chaque *groupe de trois* puisse polycopier des textes et faire pénétrer notre propagande partout, non seulement en diffusant le matériel de propagande central, régional ou local, mais en intervenant directement dans son petit coin sur le plan des questions qui préoccupent la population (ravitaillement, injustices, passe-droit, etc...) au moyen de tracts, inscriptions, etc... etc...

Avec des dizaines de milliers de *groupes de trois* agissant à travers tout le pays, rien ne pourra empêcher l'établissement de contacts étroits entre notre Parti et le peuple de France. D'ailleurs, plus il y a de *groupes de trois* et plus petite est pour chacun d'eux la portion de territoire à travailler.

Au surplus, dans un groupe de trois, les camarades se connaissent, le travail de chacun d'eux est facilement et immédiatement contrôlable. Si par exemple, le groupe de trois a décidé de faire des inscriptions tel jour on sait tout de suite si chaque camarade a rempli sa tâche, et pour si peu que l'esprit de vigilance règne dans le groupe, il est impossible à un provocateur de faire sa besogne criminelle sans se faire rapidement repérer, après quoi des mesures appropriées peuvent très rapidement chasser cet ennemi et le mettre hors d'état de nuire. C'est donc dans cette ambiance de confiance mutuelle que peuvent travailler les groupes de trois et ce résultat serait plus difficilement obtenu dans un groupe large où le contrôle de l'activité de chacun des membres serait beaucoup moins commode à effectuer.

## L'organisation du Parti à l'usine

[Quelques paragraphes développent pour l'usine un schéma d'organisation par groupes de trois tout à fait semblable à ce qui a été préconisé pour les quartiers]

Ainsi, pour récapituler les effectifs et les cadres de cette section, nous trouvons:

Sur le plan local:

Dirigeants de la section, 3;

Dirigeants de quartiers, 12, soit 4 directions de 3 membres.

Dirigeants de cellules, 33, soit 11 directions de 3 membres.

Membres d'un groupe de base, 99, soit 33 gr. De base de 3 membres.

Sur le plan de Dirigeants d'usine, 3;

l'usine: Dirigeants de cellules, 6, soit 3 directions de 3 membres.

Membres de groupes de base, 17, soit 5 groupes de base de 3 membres et 3 groupes de 2;

Deuxième usine: Dirigeants de cellule, 3;

Membres de groupes de base, 9, soit 3 groupes de base de 3 membres.

Soit au total:

125 membres de groupes de base;

42 dirigeants de cellules.

12 dirigeants de quartier.

3 dirigeants d'usine;

3 dirigeants de section

---

185

On remarquera que cette organisation du Parti, fortement décentralisée, en même temps que soumise à une direction unique transmettant les directives du comité central, exige un grand nombre de cadres et c'est pourquoi dans les circonstances actuelles le travail de formation des cadres doit être au premier plan des préoccupations du Parti. Nous pouvons et nous devons former des milliers de cadres capables de diriger le mouvement ouvrier aux différents échelons.

### **Le choix et le contrôle des cadres**

Nous avons indiqué plus haut que les cadres doivent être désignés par les échelons supérieurs, après une vérification minutieuse et certains camarades se demandent ce que devient le principe de l'électivité inscrit dans les statuts de notre Parti.

Il est à peine besoin d'indiquer qu'un Parti vivant et travaillant dans l'illégalité ne peut agir comme il le faisait dans la période légale et à ce sujet, il est bon de rappeler comment Lénine combattait les mencheviks.

Lénine écrivait: "Pourquoi poser le *principe de la large démocratie* quand la condition essentielle de ce principe est inexécutable pour une organisation clandestine? Ce principe, en l'occurrence, n'est pas plus qu'une phrase sonore, mais vide qui atteste une inintelligence complète de nos tâches immédiates en matière d'organisation... Et voilà que des gens qui se vantent d'avoir le *sens des réalités* viennent nous prêcher non pas la nécessité d'un secret rigoureux et d'une sélection sévère (partant restreinte) des membres, mais le *principe de la large démocratie*. Extraordinaire aberration!"

Et Lénine d'ajouter "Le seul principe d'organisation pour les militants de notre mouvement doit être: secret rigoureux, triage minutieux des membres, préparation de révolutionnaires professionnels. Avec ces qualités, nous aurons quelque chose de plus que la démocratie: Une confiance fraternelle complète entre révolutionnaires... Et ce serait une erreur considérable de croire que l'impossibilité d'un contrôle vraiment *démocratique* rend les membres de l'organisation

révolutionnaire incontrôlables."

C'est en tenant compte de ces principes que doivent être choisis et contrôlés les cadres du Parti. Seuls doivent être placés aux postes responsables des militants fermes, éprouvés, dévoués à la cause du communisme, ayant une confiance absolue dans la politique du communisme, ayant une confiance absolue dans la politique du Parti et de l'I.C., dans la politique indépendante de paix de l'U.R.S.S.

Et il doit être entendu qu'il ne suffit pas d'avoir rendu des services au Parti dans la période légale pour être jugé digne de remplir actuellement telle ou telle fonction dans le Parti. L'action illégale exige des qualités: de la force de caractère, de la prudence, du courage, de la fermeté politique, un esprit révolutionnaire. C'est de tout cela qu'il faut tenir compte dans le choix des militants pour les postes responsables, et à tous les échelons, il faut suivre les militants, veiller à leur développement; chaque direction de chaque cellule doit savoir quels sont les meilleurs dirigeants de *groupes de trois* susceptibles de "monter"; chaque direction de quartier ou groupe de cellules doit savoir quels sont les meilleurs dirigeants de cellules et ainsi de suite de façon à créer une réserve de cadres dont le Parti a besoin pour ses tâches d'aujourd'hui et ses tâches de demain.

Et afin de voir comment s'effectue le choix des cadres, la direction de l'échelon supérieur doit savoir sur quelles bases une direction inférieure propose tel ou tel militant pour tel ou tel poste, car seuls le mérite, les capacités et le dévouement au Parti doivent jouer, à l'exclusion de tout esprit de "copinerie".

*[L'article se termine par deux chapitres, sur les mots d'ordres à lancer pour le 1er Mai et sur les prisonniers politiques communistes, qui n'ont plus de rapport direct avec l'organisation du Parti]*